

# L'AGE NOUVEAU.

## I.

Quand la lumière eut percé l'ombre  
Des éléments tumultueux ,  
Quand l'homme apparut dans le nombre  
De tes habitants monstrueux ,  
O Terre , ô puissante nature ,  
Dans cette infime créature  
Qui te contemple avec effroi ,  
Dans ce dernier né de la fange ,  
Sous la brute as-tu senti l'ange ,  
O Terre , as-tu connu ton roi ?

Perdu dans son terrible empire ,  
Vois-le , seul en sa nudité ;  
Tout le menace et tout conspire  
Contre sa frèle royauté ;  
Sous ses pas le sol tremble et fume ,  
Un mont croule , un volcan s'allume ,  
La mer vomit les grandes eaux ;